



Commissariat à la Sécurité Alimentaire

Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Inondation en Inchiri et tornades au Brakna*
- *Premières aides d'urgences engagées par le CSA au profit des victimes*
- *Opération annuelle de retour au terroir des paysans*
- *Pluviométrie déficitaire par rapport à 2000*
- *Cultures sous pluies menacées par les arrêts pluviométriques*
- *Hausse des prix du riz importé et du sorgho*
- *Fin de la récolte des dattes (Guetna)*

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

La situation alimentaire dans les 9 Wilaya du pays suivies par l'Observatoire se caractérise, en premier lieu, par la poursuite de l'hivernage dans la plupart des régions agro-pastorales, avec toutefois une pluviométrie largement déficitaire par rapport à la même période de l'année passée. Même si certaines localités ont été bien arrosées, la pluviométrie s'avère très irrégulière dans l'espace et dans le temps, et reste dans l'ensemble relativement mauvaise. Cette situation suscite déjà des inquiétudes quant à la réussite des cultures sous pluie. Au niveau des oasis, la récolte des dattes est en train de s'achever. Elle a été plutôt satisfaisante au Tagant, contrairement à l'Adrar où elle reste limitée. Sur le plan pastoral, on note une amélioration du couvert végétal et de l'état d'embonpoint du cheptel dans la plupart des Wilaya, à l'exception notable du Gorgol, du Tagant et de l'Adrar.

De son côté, l'approvisionnement en produits alimentaires de première nécessité demeure dans l'ensemble régulier, avec quelques légères hausses de prix localisées en Adrar et au Hodh El Gharbi. Toutefois, une augmentation continue des prix du riz importé est observée depuis trois mois. Il en va de même pour les prix du sorgho depuis juin, dont les derniers stocks sont en train de s'épuiser. Par ailleurs, la situation sanitaire et nutritionnelle s'améliore dans la plupart des régions, hormis certaines zones à risque des Wilaya du Trarza (Lexeïba et R'kiz), du Gorgol et du Brakna.

Suite aux sinistres survenus fin août en Inchiri et au Brakna, le CSA vient d'engager les premières aides d'urgences aux populations d'Akjoujt et de Maghta Lahjar, victimes d'inondations et de tornades. En dernier lieu, l'opération « retour au terroir » des migrants saisonniers, organisée chaque année par les pouvoirs publics pour assurer un bon déroulement de la campagne agricole, a débuté à Nouakchott le 2 août 2001. Au cours du mois, quelques 10.700 paysans ont été acheminés, pour les deux-tiers vers l'Aftout, et un-tiers vers les zones agricoles des deux Hodhs, du Brakna et de l'Assaba (hors Aftout).

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

Toutes les Moughataa du Hodh Echargui ont enregistré des précipitations assez importantes au cours du mois d'août (Néma 86 mm, Amourj 130 mm, Bassiknou 69 mm). Les cumuls pluviométriques de toute la saison 2001 (Néma 146 mm, Amourj 207 mm, Bassiknou 150 mm) restent néanmoins inférieurs dans l'ensemble à ceux de 2000 au même moment. Les niveaux des eaux de surface et le remplissage des retenues sont en augmentation. La situation des ressources naturelles s'est améliorée par rapport au mois passé, et l'on constate une régénération des acacias (*Tamat, Talh*) dans les Moughataa de Néma, Timbédra et dans le Nord de la Moughataa de Oualata. La préparation des sols pour les cultures pluviales s'est poursuivie au cours du mois d'août dans les zones de la bande Sud, notamment dans la commune d'Adel Bagrou (Moughataa d'Amourj), dans la Moughataa de Djiguenni et, dans une moindre mesure, dans les Moughataa de Néma et de Bassiknou (Fassala). Les spéculations pratiquées sont le sorgho, le petit mil, le haricot et les pastèques. Les cultures déjà semées sont au stade de levée. On note tout de même que les semis sont très en retard au sud de la Moughataa de Oualata (Zough, Chekrateil, Nouadar) par rapport aux autres Moughataa de la région. L'état phytosanitaire des cultures est satisfaisant. En ce qui concerne la situation pastorale, les pâturages semblent à première vue occuper l'espace, mais les pousses herbacées se révèlent courtes et risquent de ne pas résister à la pression du cheptel. Dans les zones pastorales de Bassiknou, d'Adel Bagrou, et du Nord de Djiguenni et Oualata, les pâturages sont médiocres et l'on assiste à un nomadisme désorganisé. Ailleurs, une remontée vers le nord du cheptel de retour du Mali est observée, et l'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est satisfaisant. Le niveau des approvisionnements en denrées de base est correct, et les prix demeurent à des niveaux relativement acceptables. La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la recrudescence du paludisme dans la Wilaya, et par quelques cas de cécité nocturne dans la commune de Fassala.

Hodh El Gharbi :

Les localités d'Aïoun et de Tintane ont enregistré des cumuls pluviométriques saisonniers jusqu'à la première décennie d'août de 161 mm et 212 mm respectivement. Ces cumuls représentent des excédents de 104 mm pour Aïoun et 81 mm pour Tintane par rapport à la même période de l'année passée. Par contre, la localité de Koubenni n'a enregistré que 152 mm, soit un déficit

de 30 % par rapport à 2000. La situation des ressources naturelles est en nette amélioration grâce à l'installation des pluies dans la Wilaya. Les semis des cultures pluviales (sorgho, maïs, niébé, pastèque) s'étendent à presque toute la région, et un retour massif des migrants saisonniers est observé. Grâce à la régénération des pâturages et à la disponibilité des eaux de surface, le cheptel de retour du Mali commence à présenter un bon état sanitaire et d'embonpoint. En outre, la vaccination du bétail a contribué à un recul important de l'entérotaxémie (*Tyar*). L'approvisionnement de la Wilaya en produits alimentaires de base est régulier dans l'ensemble. Cependant avec l'hivernage, l'enclavement de certains villages et le retour des actifs tendent à en accroître localement les prix. Une campagne de vaccination humaine vient de s'achever dans la Wilaya, et l'on note une relative amélioration de la situation sanitaire et nutritionnelle. Malgré tout, des cas de malnutrition sont signalés à Mabrouk (Tamchekett), Oum Lahyadh (Aïoun) et Lehreijat (Tintane).

Assaba :

Les cumuls pluviométriques enregistrés au 28 août 2001 représentent 206 mm à Kiffa, 239 mm à Kankossa, 200 mm à Barkéol, 250 mm à Guerrou et 71 mm à Boumdeid. Ces cumuls sont globalement déficitaires par rapport à l'année passée au même moment, à l'exception des Moughataa de Guerrou et Boumdeid. La pluviométrie est en outre irrégulière, dans la mesure où l'on a constaté une pause pluviométrique de plus de 14 jours en cours de mois dans la plupart des Moughataa. Cependant, les barrages de Boumdeid et Lavtah présentent un important taux de remplissage avoisinant 90 %, tandis que le taux moyen des autres barrages varie entre 40 et 50 %. Les cultures pluviales sont au stade de levée, mais l'importance des pauses pluviométriques inquiète les agriculteurs, notamment dans la Moughataa de Barkéol (grenier de la région). Les pâturages sont clairsemés et commencent à se dessécher par endroits, mais l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est en voie d'amélioration. Par ailleurs, le niveau des approvisionnements en denrées de base est régulier, et les prix demeurent stables. L'état sanitaire et nutritionnel des populations est dans l'ensemble satisfaisant, et l'on note un flux migratoire intense des populations urbaines vers la campagne pour profiter au mieux des produits de l'élevage (lait et viande).

Gorgol :

L'installation de l'hivernage au Gorgol s'est caractérisée par de faibles pluies et une mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations, avec parfois des arrêts pluviométriques dépassant 10 jours consécutifs. Néanmoins, le niveau des eaux de surface est en nette augmentation, les bassins versants du Tagant, de l'Assaba et du Guidimakha drainent leurs eaux vers le Gorgol, et le cours du Fleuve Sénégal remonte. Dans le périmètre de Foug Gleita, les récoltes de paddy de contre saison chaude se terminent. Quant aux cultures pluviales, le retard et l'irrégularité des pluies inquiètent les agriculteurs et provoquent des reports de semis ou de re-semis. De leur côté, les pâturages des zones les plus arrosées telles que Maghama commencent à se dessécher par endroits à cause des pauses pluviométriques. Toutefois, l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel s'améliore. L'approvisionnement en aliments de première nécessité reste correct dans l'ensemble, même si l'on constate un fort endettement des agriculteurs vis-à-vis des commerçants usuriers. Sur le plan sanitaire humain, les diarrhées sont les maladies les plus courantes. Parallèlement, la malnutrition tend à devenir inquiétante dans certaines localités des Moughataa de Maghama (Dar El Beidre, Windé, Tioulé, Beiligue), de M'Bout

(Edebaye Ehel Guelaye, Foug Gleita), de Monguel (Azguelim, Melzem Teichit) et de Kaédi (Lexeiba I). Les éléments d'alerte alimentaire les plus apparents sont la réduction forcée des repas à une prise par jour dans les localités ci-dessus, la consommation des herbes sauvages et d'autres aliments de pénurie, ainsi que la vente d'animaux reproducteurs.

Brakna :

En fin de première décennie d'août 2001, les cumuls pluviométriques saisonniers enregistrés au Brakna affichaient des excédents par rapport à la même période de l'année précédente au niveau des stations d'observation d'Aleg (167 mm en 2001, soit + 100 mm par rapport à 2000) et Bababé (173 mm, + 48 mm). A l'inverse, d'autres stations demeuraient déficitaires : M'Bagne (62 mm, -64 mm) et Djonaba (113 mm, - 21 mm). En outre, une longue pause pluviométrique a endommagé les maigres pâturages et cultures dans les zones suivantes : Sud de la Moughataa de M'Bagne, Sud-Ouest de la Moughataa d'Aleg, et Nord des Moughataa de Boghé et Maghta Lahjar. La commune de Wad Amour (Moughataa de Maghta Lahjar) ainsi que les localités de Bidinguel et Idenbiya ont subi en fin de mois de violentes tornades, qui ont causé la destruction de 150 bâtiments (dont des écoles et habitations) et blessé 55 personnes. Les victimes de ce sinistre viennent de bénéficier d'un premier secours de la part du CSA, qui a distribué gratuitement 23 tonnes de vivres. En outre, une inondation a touché la localité de Timbara (commune de Mâle). Par ailleurs, on observe d'abondantes eaux de surfaces, ainsi qu'un remplissage satisfaisant des retenues en bon état et des tamourts (dépressions naturelles exploitées en décrue). Dans l'ensemble, les cultures sont à des stades de développement avancés, et l'on ne constate pas encore l'action d'ennemis des cultures. La situation pastorale s'est sensiblement améliorée depuis le mois passé. Les pâturages sont abondants, notamment dans l'arrondissement de Mâle où des afflux de bétail en provenance de l'Assaba et du Gorgol sont notés. L'approvisionnement des marchés en aliments de base est régulier, malgré de légères perturbations ponctuelles et localisées dans certaines zones enclavées par l'hivernage. La situation sanitaire et nutritionnelle humaine reste difficile dans les zones à risque, avec la persistance de cas de diarrhées et la recrudescence du paludisme. La consommation d'herbes sauvages et d'aliments de pénuries a même été signalée localement. Par contre, les cas de cécité nocturne régressent dans la région du fait de la mise à disposition des populations de vitamine A par les services de santé de base.

Trarza :

Les postes pluviométriques de Lexeiba II, Rosso et N'Tekane ont enregistré les cumuls pluviométriques saisonniers les plus importants de la Wilaya. Ces cumuls au 27 août 2001 étaient, respectivement, de 334 mm, 221 mm et 217 mm. La répartition spatio-temporelle des précipitations est bonne dans l'ensemble en comparaison à la situation de 2000. Sur le plan de la riziculture, on note un regain d'intérêt de la part des gros exploitants. Le niveau des approvisionnements en produits alimentaires de base est régulier dans la région, à l'exception des localités enclavées de N'Diogo et N'Tekane. La situation sanitaire reste dans l'ensemble satisfaisante, et l'on observe un recul de la rougeole par rapport au mois de juillet. En revanche, le paludisme sévit actuellement dans la Wilaya. La situation alimentaire de la Chemama (vallée du Fleuve) est difficile : de nombreux agriculteurs subissent un prolongement de la période de soudure et sont pris dans un cercle vicieux d'endettement.

Adrar :

En Adrar, les cumuls pluviométriques saisonniers restent très faibles et déficitaires à ceux de 2000. Les signes annonciateurs de la fin de la Guetna (saison de récolte des dattes) apparaissent : coupe anticipée des régimes, et conditionnement des dattes destinées à la commercialisation. La production régionale de dattes est restée faible en quantité et en qualité eu égard au potentiel de la Wilaya. Les prix des dattes mures sont déjà en hausse suite à la baisse de l'offre de ce produit sur le marché en fin de saison, en particulier pour les variétés *Lemdina* et *Tijeb*, qui coûtaient 300 UM/kg en juillet contre 400 à 500 UM/kg en août. Le niveau des approvisionnements en produits alimentaires est régulier, mais le riz importé connaît une hausse continue de son prix depuis juin : celui-ci est ainsi passé à Atar de 160 UM/kg en juillet à 180 UM/kg en août. La situation sanitaire est satisfaisante, bien qu'un accroissement des cas de diarrhées soit signalé dans les communes d'Aoujeft, Chinguitti et Tawaz. Au plan nutritionnel, on note un recul des cas de malnutrition infantile, en partie grâce à l'action de la Croix Rouge Italienne au niveau des CAC et CREN, et de la Croix Rouge Française qui a distribué avec le CSA 23 tonnes de lait début août.

Tagant :

Les cumuls pluviométriques saisonniers enregistrés au Tagant en première décennie d'août 2001 se sont révélés faibles et déficitaires par rapport à l'année précédente (39 mm à Tidjikja contre 52 mm en 2000 à la même date). Par conséquent, les cultures sous pluies viennent juste de commencer par endroit et les pâturages demeurent insuffisants. La forte migration du cheptel depuis les zones du Nord et du Nord-Est de la Wilaya vers les plateaux de Lehsira et les versants de Tamourt Naaj, dénotent d'une répartition inégale du couvert végétal. La saison de la Guetna, qui touche à sa fin, a été satisfaisante au niveau des oasis de Rachid, Tidjikja, Tichit et Oued Lebyadh. Le niveau des approvisionnements de la Wilaya en denrées de première nécessité est correct avec la nouvelle route bitumée. Parallèlement, l'état sanitaire et nutritionnel de la population est globalement satisfaisant.

Guidimakha :

La Wilaya connaît globalement en fin août 2001 une pluviométrie déficitaire par rapport à la même période de l'année passée. Les stations de Sélibaby, Ghabou, Gouraye et Woumpou n'ont enregistré comme cumuls pluviométriques saisonniers au 25 août 2001, respectivement, que 307 mm, 282 mm, 270 mm et 188 mm, ce qui représente des écarts d'au moins 100 mm par rapport à 2000. Le poste de Ould Yengé a par contre enregistré un cumul de 257 mm, correspondant à un excédent de 49 mm par rapport à 2000. On note le remplissage à 100 % des cuvettes de Melgue et Sabouciré. Des inondations survenues le 14 août à Sélibaby suite à une pluie de 48 mm ont provoqué d'importants dégâts matériels. La situation des cultures est caractérisée par des stades de développement variés. Le sorgho se trouve ainsi au stade de tallage ; l'arachide, le maïs et le Gombo au stade de floraison ; tandis que le Niébé connaît un bon développement végétatif. Cependant, on observe la présence de nombreux oiseaux granivores et de rats, qui provoquent des dégâts non négligeables sur les cultures. Au sujet des pâturages, le couvert végétal semble bien développé sur les lits des oueds et dans les zones à pluviométrie favorable. Sur le plan sanitaire humain, la campagne de vaccination contre la poliomyélite des enfants de 0 à 5 ans vient de s'achever avec des résultats satisfaisants. Des cas de malnutrition sévère sont signalés dans la localité de Oudhen Levrass.

INTERVENTIONS HUMANITAIRES DU CSA

Le CSA a entrepris depuis le mois passé deux opérations d'aide d'urgence dans plusieurs communes du pays. Il s'agit d'une distribution gratuite de vivres, et d'une vente à prix réduit de produits alimentaires de base au profit des populations les plus nécessiteuses (Cf. tableau ci-après). Le ciblage des communes bénéficiaires a été réalisé sur la base des résultats de l'identification des zones à risque menée par l'Observatoire en février 2001.

Répartition régionale des interventions du CSA (en tonnes)

Wilaya	Distributions gratuites	Ventes à prix réduit
Hodh Echargui	468,57	152,37
Hodh El Gharbi	311,67	
Assaba	405,08	
Brakna	818,81	
Gorgol	177,14	499,13
Adrar	95,00	
Tagant	60,44	82,32
Tiris Zemmour	107,49	107,49
Inchiri	57,97	77,42
Total	2502,17	918,73

INONDATIONS EN INCHIRI

Dans la nuit du 24 au 25 août 2001, une pluie de 73 mm s'est abattue sur la ville d'Akjoujt et ses environs, occasionnant d'importants dégâts matériels. Une mission du CSA dépêchée sur les lieux le 28 août a dressé le premier bilan ci-dessous :

- plus de 600 habitations totalement ou partiellement détruites ;
- 164 parcelles de maraîchages détruites (44 ha) ;
- 500 maisons inondées ;
- 100 boutiques détruites ;
- plus, d'importants dégâts sur les infrastructures socio-économiques (forages, barrages...).

Une première intervention du CSA, intégrant une contribution de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM), en faveur de 900 familles dénombrées par un recensement provisoire va porter sur : 45 tonnes de blé et 2.800 couvertures ; à quoi s'ajoutent du savon et des vêtements.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays :

Le suivi des prix à la consommation des principaux produits alimentaires de base sur les marchés importants du pays révèle une certaine augmentation d'ensemble entre juillet et août 2001. Tel est particulièrement le cas pour les prix du riz importé, qui continuent d'augmenter depuis trois mois dans la plupart des régions. En effet, les opérateurs privés préfèrent écouler leurs stocks en riz local et limitent de ce fait leurs importations. A Atar, le prix de cette denrée s'est ainsi accru de 12 % pour s'aligner sur les niveaux pratiqués à Nouakchott (plus de 180 UM/kg). Au Guidimakha, où les prix de ce produit étaient parmi les moins élevés, une augmentation de 23 % a été également constatée pour dépasser 150 UM/kg. Cette hausse du prix du riz importé s'est accompagnée d'une hausse plus modeste du prix du riz local (+ 10 % en moyenne dans les régions). Dans la mesure où les derniers stocks de la production nationale de céréales traditionnelles sont en passe d'être consommés, les prix de ces denrées tendent à croître bien qu'ils se situent déjà à des niveaux relativement élevés. A titre

d'exemple, dans les zones de production de Maghama et de N'Djajibeni (Moughataa de M'Bout), le prix du kilogramme de sorgho entre juin et août 2001 s'est accru respectivement de 26 % et de 38 %. Par ailleurs, une hausse du prix de la viande de mouton a été observée à Tidjikja (+ 20 %) ainsi qu'au Hodh El Gharbi (+50 % à Aïoun), ce qui pourrait s'expliquer par l'afflux traditionnel de vacanciers en cours d'hivernage. Le phénomène inverse est noté à Atar (-12 %), où la période de Guetna qui attirait de nombreux vacanciers est en train de s'achever. En ce qui concerne le blé et la farine de blé, les prix de ces produits importés restent stables à des niveaux élevés, à l'exception des marchés de Tichitt et de Tamchekett où le prix du kilogramme de blé a baissé respectivement de 12 % et 17 % suite aux interventions du CSA en juillet dans le cadre de son programme d'aide d'urgence.

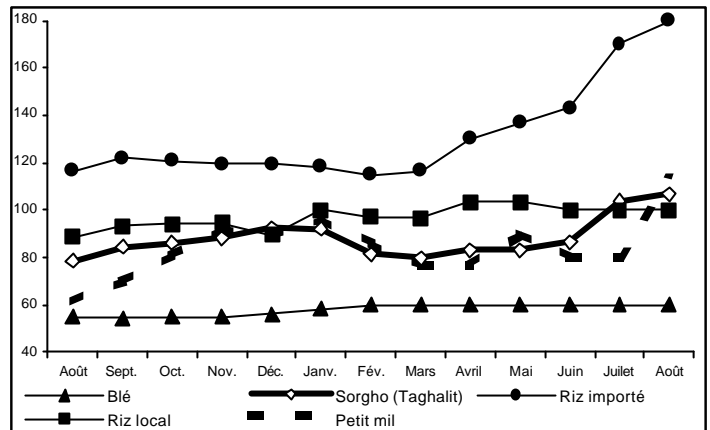
Situation des prix à Nouakchott :

Les prix des principales denrées alimentaires relevés à Nouakchott ont peu varié entre juillet et août 2001, mais restent à des niveaux relativement élevés. Toutefois, l'augmentation continue du prix du riz importé observée depuis avril 2001 se poursuit, si bien que le kilo de cette denrée atteint 180 UM/kg en août. Cette hausse de prix, due à une absence d'importations depuis le début de l'année, a jusqu'à présent peu influé sur les prix du riz local. Elle semble plutôt avoir joué sur le renchérissement des autres céréales traditionnelles sur lesquelles s'est reportée la demande. Une hausse des prix du sorgho est en effet notée depuis juin (+ 23 %). Il en va de même pour le petit mil depuis juillet, dont le prix au kilo est passé de 80 UM en juillet à 115 UM en août (+ 45 %).

Une comparaison à plus long terme des prix des denrées de base relevés à Nouakchott en août 2001 avec ceux d'août 2000 met en évidence une augmentation des prix d'un an sur l'autre pour les céréales traditionnelles. Si les prix des céréales importées (blé et farine) et de la viande sont similaires, ceux du sorgho et

du petit mil s'avèrent nettement supérieurs pour les raisons évoquées précédemment : le kilo de sorgho se vendait en moyenne 80 UM en août 2000, contre 105 UM en août 2001 ; de même, le kilo de petit mil est passé 60 UM en août 2000 à 110 UM un an plus tard.

Evolution sur un an des prix des céréales à Nouakchott (UM/kg)



Situation des importations céréalières :

Selon le Port Autonome de Nouakchott, la Mauritanie a importé entre janvier et août 2001 79.232 tonnes de blé (dont 9.023 tonnes d'aides alimentaires) et 60.340 tonnes de farine de blé. Ces données sont à comparer avec celles de la même période en 2000, soit 45.767 tonnes de blé (dont 10.292 tonnes d'aides alimentaires) et 59.069 tonnes de farine. On constate que si les importations de farine sont similaires d'un an sur l'autre au cours de la même période, les importations de blé en 2001 sont supérieures de plus de 70 % à celles de 2000. En revanche, aucune importation de riz n'a été enregistrée depuis janvier 2001, alors que 20.964 tonnes (dont 832 tonnes d'aides alimentaires) de cette céréale avait été importées entre janvier et août 2000.

Prix à la consommation au détail en août 2001 (UM/kg)

Marchés	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Haricot	Huile (fût)	Lait en poudre (Célia)	Viande de bœuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	90	70	80	140	100	90	250	200	700	400	500	500
Adel Bagrou	90	85	85	140	120	100	240	250	900	400	500	600
Amourj	90		70	140	110	100	150	220	800	300	300	350
Oualata	80	75			100	100	300	200	900	300	300	300
Aïoun	70		65	160	130	90	250	250	800	400	400	600
Koubenni	90	70	70	160	130	90	220	250	850	350	350	500
Tamchekett	75		75	200	130	100	300	300	300	300	300	620
Tintane	80	80	80	150	130	90	300	240	840	400	400	600
Kaédi	65	200	67	120	100	80	200	240	650	500	600	600
Maghama	90	100	73	100		100	275	198	800	350	400	500
M'Bout	85	48	48	120	109	82	150	200	800	590		
Aleg	70		100	130	120	100	200		750	550	550	700
Boghé	79	77	81	150	98	94	100	176	800	600	600	600
M'Bagne	60	100	100		100	80	150	220	800	350	350	430
Atar	65		100	180	130	70	170	200	700		700	700
Chinguitti	70		100	190	130	82	184		800		680	700
Ouadane	77		100	196	138	92	200	300	840		520	620
Tidjikja	80		75	165	130	95	180	240	850	400	400	600
Moudjéria	70		75		140	100	150	230	800	400	400	500
Tichitt	100				140	130		300			300	600
Sélibaby	90	40	53	150	140	100	125	200	800	500		600
Ould Yengé	100		60	160	140	120	135	220	900	500	500	600
Nktt-El Mina	60	120	120	180	100	80	180	170	700	500	600	700
Nktt-Socogim	60	120	100	180	100	80	180	170	700	600	700	700
Nktt-Toujour	60	100	100	180	100	80	180	170	700	600	600	700

Source : Observatoire/CSA